

12 Paul : Mission et message (1 Cor. 15:13-22)

Contexte – la ville de Corinthe

On considère généralement que les deux lettres aux Corinthiens ont été écrites par Paul. Bien que ces lettres indiquent en titre qu'elles sont adressées aux Corinthiens, elles étaient bien souvent utilisées comme lettres circulaires. Elles n'avaient donc pas qu'une signification pour l'église locale à laquelle elles étaient adressées, mais dépassaient ce cadre.

Il est malgré tout important de connaître le contexte local. On peut facilement se tromper dans sa compréhension en ignorant le contexte local. La raison pour laquelle Paul aborde certains sujets à l'exclusion d'autres est à mettre en rapport avec ce contexte local, même si l'application peut être plus universelle.

 La ville de Corinthe était encore relativement jeune quand Paul écrivit ses lettres autour de 55 après J-C. Après sa destruction par les Romains en 146 avant J-C, ces mêmes Romains reconstruisirent la ville en 44 avant J-C. A peine 20 ans après, Corinthe devint la capitale de la province d'Achaïe dans le sud de la Grèce, au dessus de l'île de Crète.

La population de la ville de Corinthe était très mélangée : des citoyens romains venant d'Italie et de Grèce, diverses personnes venant de l'orient et un nombre important de Juifs s'y étaient établis. Dans les quatre premiers chapitres de sa lettre, Paul réagit par rapport à l'existence de différents groupes dans l'église. Il y avait visiblement un problème d'unité. Cette unité était menacée non seulement par la diversité culturelle et de classes sociales, mais même par la diversité de prédicateurs. Dans sa lettre, Paul aborde quelques-unes de ces problématiques.

Paul est souvent considéré comme un théologien un peu grandiloquent qui utilise des phrases compliquées pour tenter d'expliquer des concepts théologiques difficiles. Sortis de leur contexte local, cela s'apparente effectivement de concepts théologiques compliqués, mais quand on est conscient du contexte local, on se rend compte qu'il s'agit plutôt de conseils pratiques.

Parlons-en

- Comment lire les lettres de Paul dans leur contexte ? Comment découvrir ce contexte ?
- L'unité est un thème important dans les lettres de Paul. Dans votre église, l'unité est-elle menacée ? Si oui, par quoi ?

Un rappel (1 Corinthiens 15:1-4)

 Le chapitre 15 dénonce l'un des problèmes de l'église de Corinthe. Dans le développement de l'épître, nous arrivons à une nouvelle section. Au ch. 14 vs 39 Paul conclue en ces mots: « **Ainsi donc, mes frères...** ». Et le ch. 15 démarre avec « **Je vous confirme (LSG : rappelle), mes frères, la bonne nouvelle que je vous ai annoncée...** ». Les croyants de Corinthe semblent avoir besoin d'un rappel de l'évangile que Paul leur a proclamé. Le texte ne dit pas encore pourquoi ils en ont besoin. Les vs 3 et 4 indiquent que c'est en relation avec le fait que « **le Christ est mort pour nos péchés** » et qu' « **Il a été enseveli, il s'est réveillé le troisième jour** ».

Paul a visiblement un rapport très personnel avec le sens de la mort et de la résurrection de Jésus. Au vs 10 il dit « **par la grâce de Dieu je suis ce que je suis** ». La grâce ressentie par Paul est expliquée au vs précédent : « **je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu** ». C'est le même Paul qui a été pardonné de graves péchés qui prend à cœur les problèmes dans l'église.

Parlons-en

- Quels composantes de l'évangile estimez-vous importantes: la mort sur la croix, la résurrection, le retour, le sanctuaire, la formation du caractère... ?

➤ Avez-vous vécu certaines choses qui vous rendent plus sensible à certains contextes ou problèmes dans l'église ? Pouvez-vous les partager ?

Une résurrection cruciale (1 Corinthiens 15:13-22)

Ce passage indique clairement que l'église de Corinthe avait un problème théologique. « Comment quelques-uns d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? » (vs 12). Rien d'autre n'est dit par rapport aux raisons. Le passage se limite à l'argumentation de Paul, qui montre qu'il s'agissait d'une croyance cruciale et fondamentale pour lui.

Paul répète son argument trois fois, chaque fois avec d'autres mots, mais en suivant le même raisonnement : si... alors...

1^{er} argument:

Vs 13 & 14: Si ... il n'y a pas de résurrection des morts,
alors ... le Christ non plus ne s'est pas réveillé.
Si ... le Christ ne s'est pas réveillé,
alors ... notre proclamation est inutile, et votre foi aussi est inutile.

Le Christ ressuscité est l'argument crucial. Si c'est ce que nous proclamons et ce qui fait notre foi, alors cela n'a pas de sens que personne ne ressuscite. La résurrection du Christ ne peut pas être un miracle unique. Elle contenait une promesse ainsi qu'une affirmation de la puissance de Dieu capable de réaliser ce miracle pour tout un chacun. Ce témoignage au sujet de Dieu est la base du deuxième argument.

2^{ème} argument:

Vs 15: Alors ... nous apparaissions même comme de faux témoins de Dieu,
si ... nous avons témoigné contre Dieu qu'il a réveillé le Christ.
Si ... s'il est vrai que les morts ne se réveillent pas
alors ... qu'il ne l' [le Christ] aurait pas ressuscité (LSG).

La charnière de l'argumentation reste la même: si les morts ne ressuscitent pas, alors le Christ ne peut pas être ressuscité. Sans résurrection notre proclamation n'a pas de contenu et notre foi n'a aucun sens, mais en plus nous sommes menteurs. Si nous ne croyons pas que les morts ressuscitent, nous prêchons quelque chose de faux au sujet de Dieu.

Le troisième argument est presque identique au précédant, mais ajoute plus d'explications:

3^{ème} argument:

Vs 16 – 18: Si ... si les morts ne ressuscitent point,
alors ... Christ non plus n'est pas ressuscité.
Si ... Christ n'est pas ressuscité,
alors ... votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus.

La foi est inutile, car si les morts ne ressuscitent pas, rien ne change. Nous restons prisonniers de nos péchés. La résurrection est la victoire ultime sur les conséquences du péché: la mort. Aux vs 55-57 Paul montre comment la victoire sur la mort implique finalement la victoire sur le péché:

« O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Le sens pratique pour Paul avait un lien étroit avec sa propre expérience. Lors de sa conversion sur le chemin de Damas, il expérimenta vraiment le pardon de son ancienne vie. Non seulement le pardon divin, mais également le pardon de la part des chrétiens chez qui il logeait à Damas. Si la puissance du péché ne serait finalement pas brisée, alors la conversion de Paul n'aurait plus de sens pour lui. On pourrait dire que si, en tant que puissance du péché, la mort continue à exister, alors quelle valeur aurait réellement le pardon ?

Parlons-en

- Trouvez-vous l'argumentation de Paul convaincante ? Pourquoi ?
- A quel point est-ce important pour vous de savoir qu'il y a une résurrection ? Cela influence-t-il votre capacité à pardonner ?
- Qu'est-ce que cela signifie que de pardonner, mais sans oublier ? Qu'est-ce qui change après le pardon, qu'est-ce qui ne change pas ? Est-ce vrai également dans notre relation avec Dieu ?

YOLO (1 Corinthiens 15:19, 32)

 YOLO est l'abréviation anglaise de: "You Only Live Once" (on ne vit qu'une seule fois). Ce slogan est souvent utilisé par les jeunes avant de faire (ou après avoir fait) quelque chose de particulier, de dangereux, voire d'idiot. Car en fin de compte, on ne vit qu'une seule fois... pensent d'aucuns. Pour Paul, il s'agit là également d'une conséquence de l'absence de foi en la résurrection: le déclin moral. « **Si les morts ne se réveillent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons !** » (1 Cor. 15:32). Ce n'est donc pas seulement la foi qui devient inutile, mais également la vie, tel est l'argumentation de Paul. Il va même plus loin en nous appelant « **les plus pitoyables de tous** » (vs 19). Dans son commentaire sur la première épître de Paul aux Corinthiens, Dr. J. Reiling explique avec pertinence:

“Car si le Christ n'est pas ressuscité, alors il n'y a rien à espérer et nous sommes 'les plus malheureux de tous les hommes'. Strictement parlant, cela n'est bien évidemment pas exact: si le Christ n'est pas ressuscité, alors les chrétiens se retrouvent dans la même situation que tous les autres qui ne croient pas en Christ. Ce qui est pitoyable pour les chrétiens, c'est qu'ils croyaient être sauvés non seulement ici et maintenant, mais également au-delà de la frontière de cette vie. C'est la différence avec « les autres, qui n'ont pas d'espérance » (1 Thess. 4:13), et s'ils perdent cela, alors ils sont plus à plaindre que les autresⁱ. »

Paul conclue que Christ est vraiment ressuscité des morts (vs 20). Et par conséquent, les morts ressuscitent, et il y a victoire sur la mort et du même coup victoire sur le péché. Il ne s'agit là que d'un seul des problèmes abordés par Paul...

Parlons-en

- Avez-vous déjà entendu le slogan YOLO – on ne vit qu'une seule fois ? L'avez-vous déjà utilisé p.ex. avant de faire quelque chose de dangereux, un défi ou peut-être quelque chose d'idiot ?
- Vivriez-vous différemment si vous croyiez qu'il n'y a pas de vie après la mort ?
- Était-ce à raison que la résurrection de morts était une croyance fondamentale pour Paul ? Est-ce toujours valable aujourd'hui ?

ⁱ Reiling, J., “De Eerste Brief van Paulus aan de Korintiërs”, Callenbach, Baarn 1997, pp. 273-274